

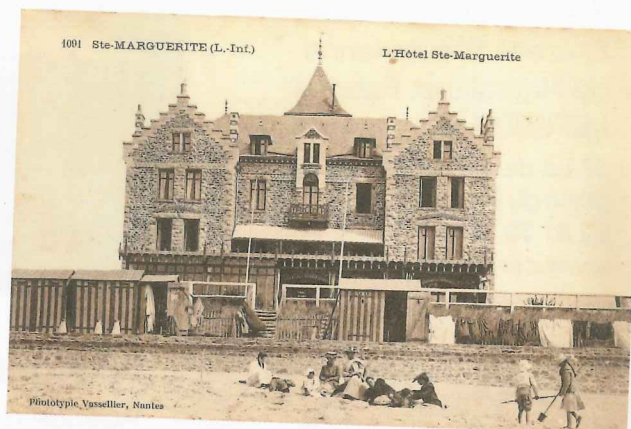
Sainte-Marguerite, une station de renommée internationale

À voir ce quartier si paisible, difficile d'imaginer qu'il fut, à la fin du 19^e et au début du 20^e une station fréquentée par d'illustres villégiateurs étrangers.

C'est en 1886 que Charles MERCIER, qui deviendra par la suite Maire de Pornichet, crée le lotissement de Sainte-Marguerite en référence au prénom de sa fille. Pour maintenir la quiétude du quartier, il rédige un cahier des charges très strict interdisant notamment commerces, établissements ou casino. Toutefois, il s'associe avec ses amis, le britannique Charles SPIERS et le belge Ernest ORTMANS, également propriétaires et ouvre en 1895, au bord de la mer, l'Hôtel de la Plage de Sainte-Marguerite.

La notoriété des 3 hommes et le confort de l'établissement vont assurer à Sainte-Marguerite une renommée internationale. La clientèle étrangère afflue dans ce petit quartier comme en témoigne cet extrait de *Montluçon à la mer* - 20 jours à Sainte-Marguerite rédigé en 1900 par le Commandant FARGIN-FAYOLLE : « L'Hôtel de Sainte-Marguerite est au centre de la plage, à cent mètres de la mer, que l'on a constamment sous les yeux, de la terrasse, de la salle à manger, du salon et des chambres ; deux pavillons, un corps de bâtiment, en tout vingt-cinq mètres de façade, trois étages, cinquante lits, une

terrasse vitrée fort agréable en tout temps. Les touristes trouvent dans cet hôtel tout le confort et le bien-être qu'ils peuvent désirer à des prix convenables : 12, 10 et 8 fr., tout compris, suivant les étages. Quand on arrive nombreux, en famille, on s'arrange très bien avec M. et Mme FLAEGEL, les gérants de l'hôtel qui sont très aimables et très complaisants.



L'Hôtel de la plage a été édifié par l'architecte Nazairien Henri VAN DEN BROUCKE

La clientèle se compose en majorité d'anglais et d'américains ; la vie n'est pas désagréable avec eux : ils ne s'occupent pas de vous, et naturellement on leur offre la réciprocité ; on vit les uns près des autres sans chercher à se connaître, comme à Paris ».

D'illustres hôtes fréquentent aussi l'Hôtel de la Plage tels le Comte de ZEPPELIN, la Reine de Madagascar Ranavalona III alors en exil, le compositeur André MESSAGEUR, les auteurs dramatiques Roberts de FLERS et Gaston Arman De CAVAILLET, l'égyptologue Albert GAYET, le miniaturiste Antony-Charles DINAUMARE ou encore l'actrice Sarah BERNHARDT qui séjourne alors à quelques pas de là dans la villa de son ami Albert CARRÉ, directeur de l'Opéra-Comique.

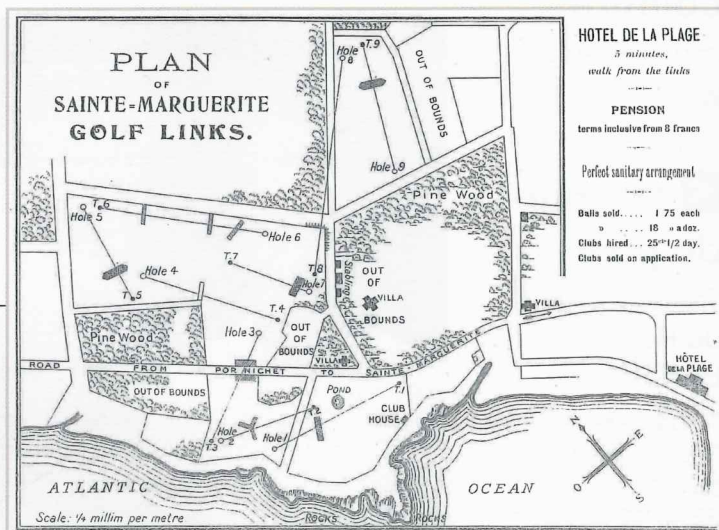
Si l'hôtel est ouvert toute l'année, c'est à la belle saison, de Pâques à septembre, que ce petit monde se retrouve pour prendre des bains de mer ou pratiquer la pêche à pieds dans les rochers environnants. Pour les divertir, un casino, informel, est ouvert dans la villa située juste à côté de l'établissement. Un terrain de tennis et un golf de 9 trous, le premier de la Presqu'île, sont aménagés aux abords de l'hôtel. C'est également à Sainte-Marguerite que sera créé le 1^{er} yachting club.

Aujourd'hui, l'Hôtel de la Plage de Sainte-Marguerite a disparu mais le charme de ce quartier demeure avec ses villas nichées dans leur écrin de verdure.



Le court de tennis situé juste derrière l'hôtel

Publicité du Golf de Sainte-Marguerite en langue anglaise. Ce golf était situé à la pointe de Congrigoux.



Pour tout savoir sur l'Histoire et le patrimoine de Pornichet : www.pornichet-patrimoine.com